

## LE TOURISME : source de revenus ou moteur de l'économie ?

Jean PRAICHEUX\*

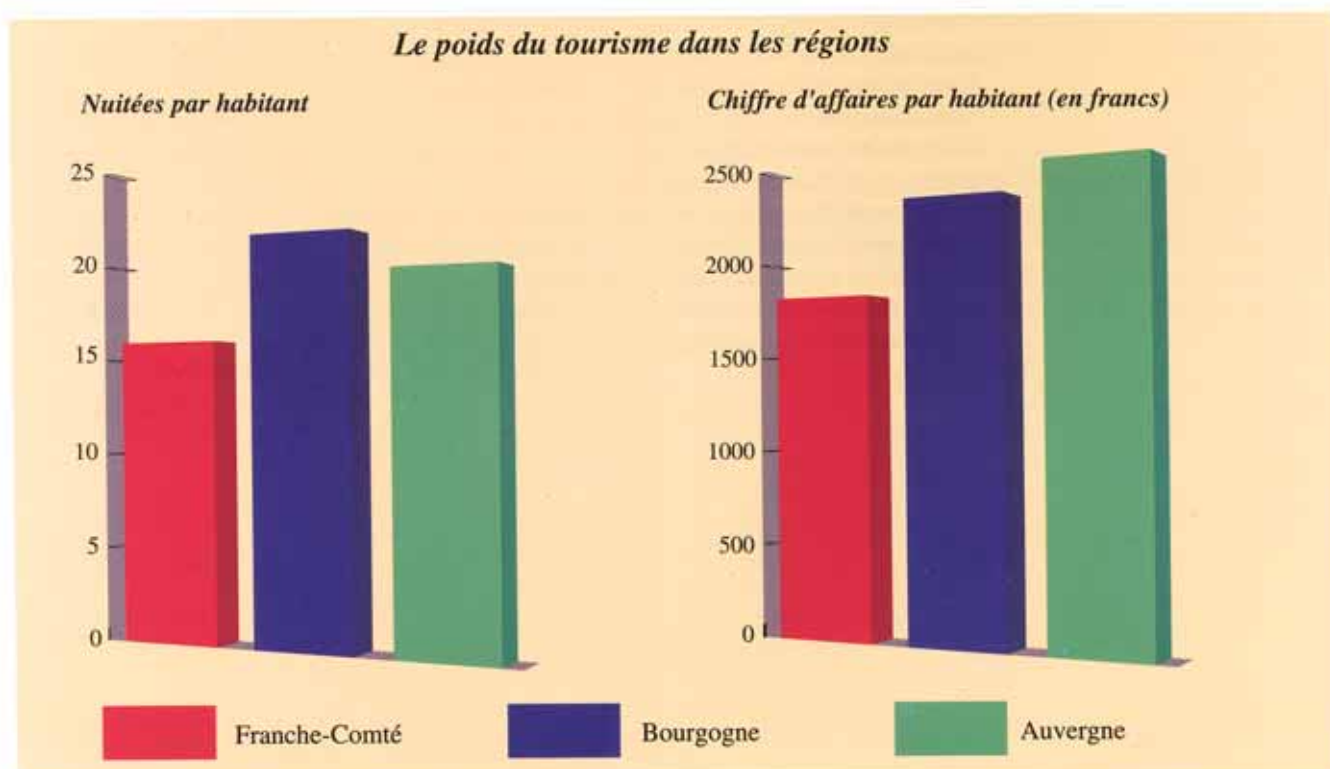
**S**i le tourisme est considéré comme une activité privilégiée dans la vie des gens, un temps fort dans l'ensemble des comportements de loisirs, il représente aussi dans les régions qui accueillent, une valeur parfois importante, décisive même, pour l'économie locale. Loisir et dépense pour les uns, travail et revenu pour les autres, temps de non-production d'un côté, temps fort de l'économie au contraire là où cette non-production s'exprime ! Tout un pan de l'activité touristique peut se mesurer à l'aide des instruments traditionnels de l'analyse économique. Encore ces retombées sont-elles difficiles à analyser.

Les formes de consommations sont multiples, dispersées dans presque tous les thèmes de la vie économique (les dépenses touristiques sont à l'image de celles du reste de l'année, mais dans des lieux, des volumes et des structures différents). Le flux des touristes lui-même n'est qu'imparfaitement connu. Aussi les données sur lesquelles repose le raisonnement sont-elles plus des ordres de grandeur, que des valeurs précises.

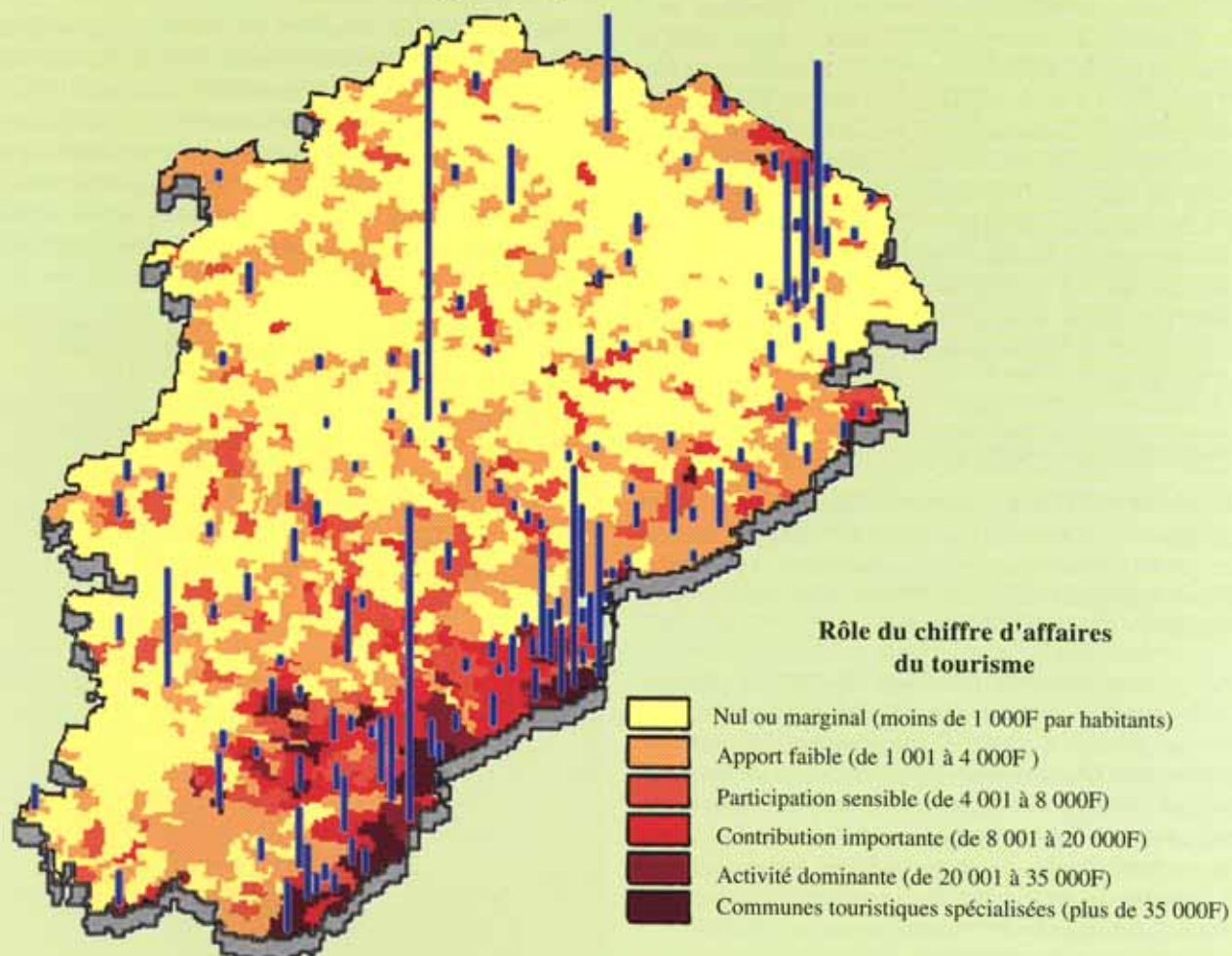
### Le tourisme, élément de l'économie régionale

Quelques indicateurs permettent d'apprécier, relativement à d'autres régions, le poids économique du tourisme en Franche-Comté. Par an, on enregistre environ 17,5 millions de nuitées, soit nettement moins que dans des régions comme l'Auvergne (qui comprend elle aussi une importante superficie en moyenne montagne) —25,5 millions—, ou la Bourgogne (notre voisine) —34 millions—. Sans doute faut-il considérer les poids démographiques inégaux. Rapporté à l'habitant, l'écart se resserre mais reste réel. Il en est de même si l'on considère le chiffre d'affaires estimé du tourisme dans ces trois mêmes régions.

Manifestement et sous son strict aspect économique, le tourisme pèse moins lourd en Franche-Comté que dans d'autres régions aux caractères comparables. Est-ce à dire qu'il s'agit d'une activité sans importance ? Deux types de réponses permettent d'infirmer cette proposition :



### Les chiffres d'affaires du tourisme



Chiffre d'affaires  
en millions  
de francs



*Cette carte n'a aucune prétention à donner, pour chaque commune, la valeur réelle du produit touristique. En effet, calculé selon des paramètres généraux, en regard de la capacité et des types d'hébergement, elle ne peut tenir compte de la réalité des comportements économiques. Par exemple, il est probable que le même type d'hébergement correspondant à des vacances d'été ou d'hiver ne génère pas les mêmes flux financiers. De même il est difficile de présumer du lieu réel de la dépense touristique. Tel vacancier résidant dans une commune donnée peut très bien effectuer une partie importante de ses achats dans un autre lieu.*

*Nous pensons néanmoins que, telle quelle, cette carte rend compte des oppositions essentielles de la retombée touristique dans l'espace comtois.*

La première est le constat des valeurs économiques brutes : un chiffre d'affaires d'environ 2 milliards de francs pour le secteur touristique franc-comtois en situe l'importance, mais aussi le nombre de personnes qui dépendent directement de l'économie touristique dans notre région : il se situerait à près de 8 000, soit 1,4 % de la population active. Mais près de 40 000 personnes occupent des emplois liés directement à cette activité ! Au total, 48 000 actifs dépendent donc, directement ou non, du tourisme : plus de 8 % de la population active régionale, chiffre considérable !

Les agrégats économiques cités plus haut sont des valeurs d'ensemble qui ne se distribuent pas dans l'espace d'une manière homogène. Certaines zones sont fortement concernées par la présence du tourisme, d'autres beaucoup moins, voire pas du tout !

## Le tourisme, atout majeur pour certains espaces

La lecture de la carte ci-dessus souligne à l'évidence les oppositions très fortes des retombées économiques du tourisme sur les différents secteurs géographiques. Les chiffres d'affaires atteignent des niveaux élevés dans deux types de communes :

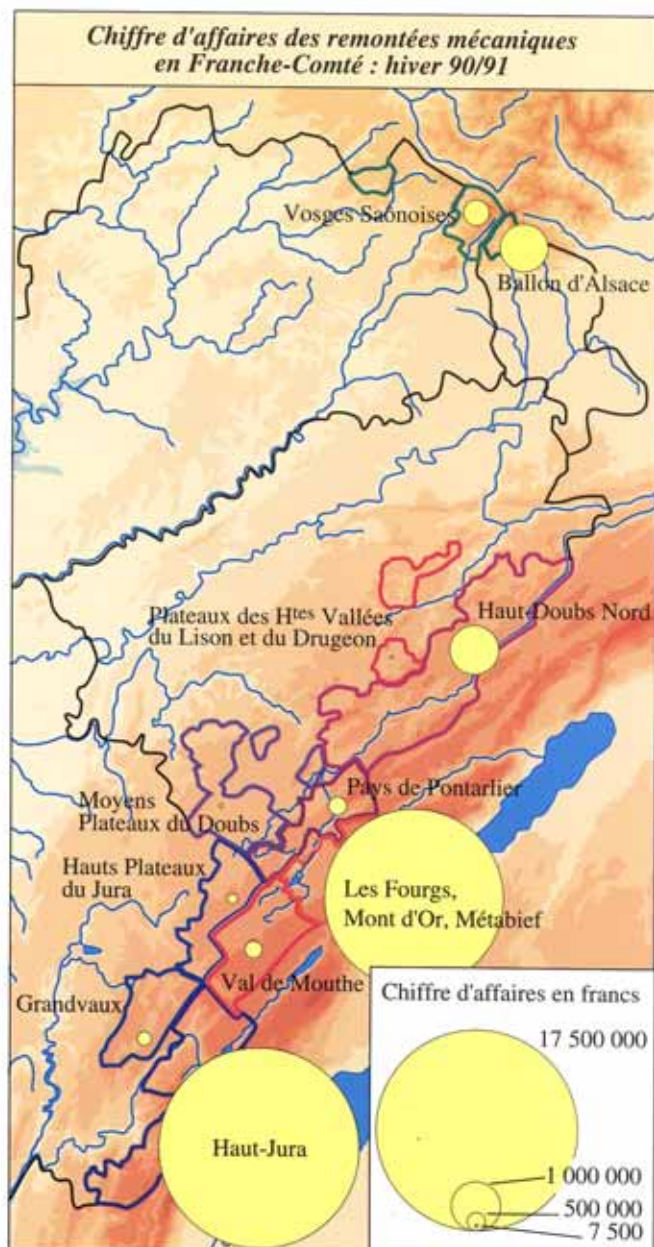
- Les villes (Besançon, Sochaux-Montbéliard, Belfort, Lons-le-Saunier...) où se combinent tourisms de passage, de visite et d'affaires. L'essentiel des dépenses est capté par l'infrastructure hôtelière mais il est bien délicat de discerner la part qui revient à la consommation vraiment touristique. Dans toutes ces villes, le volume des revenus touristiques reste faible comparé à celui des autres activités économiques. Il n'en demeure pas moins que, là comme en d'autres zones, l'existence et la qualité de l'accueil jouent un rôle essentiel dans l'image des cités comtoises.

- La Haute-Chaîne du Jura qui cumule à la fois des valeurs élevées de revenu brut et un rôle essentiel dans la formation des produits économiques locaux. Les points forts se détachent nettement, organisés autour de la pratique du ski alpin : l'ensemble du Mont d'Or complété par le lac Saint-Point, la station des Quatre villages autour des Rousses. Nous avons là de toute évidence l'ensemble lourd du tourisme franc-comtois.

On note par ailleurs l'émergence de petites régions où le volume du tourisme reste encore modeste mais joue un rôle sans doute capital pour la pérennité et le dynamisme des collectivités : entrent dans cette catégorie les régions du Haut-Jura tournées vers le ski nordique, la région des lacs, et, à un degré moindre, les Vosges comtoises ou certaines vallées (Loue, Ain) qui combinent l'attrait des cités et les activités liées à l'eau.

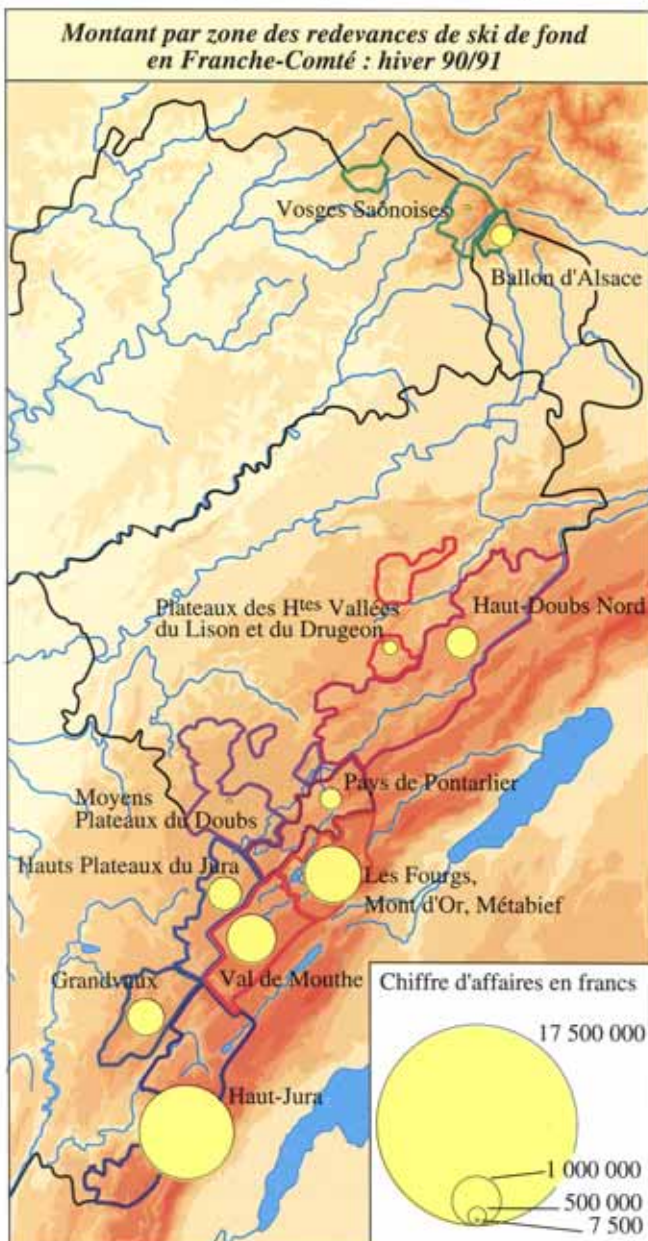
## Ski alpin et ski nordique, des retombées très inégales ... mais qu'il faut nuancer

Le massif du Jura concentre plus d'un tiers des dépenses touristiques enregistrées en Franche-Comté. Sans doute la fréquentation d'été n'est-elle pas négligeable mais le Jura se trouve là en concurrence avec beaucoup d'autres espaces de moyennes montagnes françaises ou tout simplement d'espaces ruraux. C'est bien la saison d'hiver qui véhicule l'essentiel de l'image jurassienne. Les Vosges comtoises, surtout fréquentées par les citadins de l'agglomération Belfort-Montbéliard, sont nettement en retrait.



Les deux cartes ci-contre représentent, par zone, les chiffres d'affaires du ski de descente (remontées mécaniques) et du ski nordique (redevance ski de fond). Il est évident qu'ils ne regroupent pas (et principalement dans le second cas) la totalité des flux monétaires engendrés par les skieurs, surtout de séjour ; ils permettent toutefois un certain nombre de constatactions.

L'extrême concentration du ski de descente s'opère sur les deux stations du massif : l'ensemble du Mont d'Or et la station des Quatre villages ; c'est une activité liée à des investissements lourds qui diffusent peu leur prospérité dans l'espace.



On ne peut, par ailleurs, que constater la redondance entre le poids du ski alpin et celui du ski nordique. Les zones où le produit de la redevance est fort sont les mêmes que précédemment ou à peu près : seul l'ensemble Val de Mouthe-le Risoux possède une véritable spécificité et se spécialise dans le développement du ski de fond. Mais, dans l'ensemble, le succès de cette pratique est plus lié à la complémentarité entre les deux formes de ski qu'à un essor autonome. On constate, dans le même sens, que l'ensemble du massif jurassien n'atteint pas le tiers de celui des Alpes du Nord !

Sans doute, sous l'angle économique, le développement du ski de fond présente-t-il des avantages : moins concentré, il apparaît comme une activité mieux répartie dans l'espace, plus facile à intégrer comme produit complémentaire par les collectivités traditionnelles. Mais on voit mal comment il peut déboucher sur une activité économique lourde, surtout lorsque l'on déplore, depuis quelques années, la stagnation et même la régression de la clientèle. Mais cet hyper-développement serait-il souhaitable ?

Sans doute important dans l'économie comtoise, et surtout dans sa partie montagnarde, le tourisme ne peut cependant se jauger à la seule aune monétaire. Il participe largement à la création de l'image régionale, à l'identification, même partielle, du territoire.

Cette présentation attractive joue d'ailleurs un double rôle. Lieu de vacances gratifiant pour de nombreux Français, cet espace est pour les Comtois, un lieu de loisirs au quotidien... N'est-ce pas là un support privilégié lorsqu'on sait le rôle de la qualité du milieu sur la capacité d'attraction d'une région ? ■